

• LA FEDOM

« Une rentrée sous tension »

Si la canicule a sévi sur l'hexagone cet été, la crise chinoise, une croissance nulle au deuxième trimestre et la baisse toujours plus inquiétante de l'activité du secteur du bâtiment ont eu l'effet d'une douche froide.

Un autre signal inquiétant en cette rentrée est le niveau d'investissement des entreprises. Il n'est qu'à +0,2% seulement pour la France, alors qu'étant donné le contexte énergétique et de taux de change, il devrait être à +5% au moins ! Comme d'habitude, les économistes ont longuement diserté sur notre incapacité à générer de la croissance et l'on aurait porté peu d'attention à leurs débats habituels et convenus si, fait nouveau, un consensus ne semblait enfin s'établir sur le fait que la France, depuis des décennies, n'a fait aucune réforme structurelle, le terme même de réforme étant tabou pour le pays. Gérard Thoris, a qui l'on doit le remarquable ouvrage sur « l'Analyse économique des systèmes », insistait dans le Figaro : « ...ces changements à mener, nous les connaissons tous. On ne fait rien pour le marché du travail. On ne veut pas aller vers des politiques qui pourraient générer de la croissance (...). Peut-être que la loi Macron aura un impact, mais j'en doute car elle ne s'attaque finalement à aucun symbole fort. »

Certes pensions nous, mais au moins pour nos économies ultramarines, le Gouvernement a compris que la compétitivité, et donc la croissance, passaient par une réduction du coût du travail. La majoration du CICE dans les DOM n'était-elle pas un signal fort en ce sens ?

Las, la presse se fait l'écho de façon insistante – et donc préoccupante – que Bercy imposerait au budget des Outremer près de 73 millions d'euros d'économies en 2016, s'opérant par une réduction des exonérations de charges dont bénéficient nos entreprises.

On donne donc d'une main avec le CICE et l'on reprend de l'autre en réduisant les exonérations de charges. Où est la cohérence ? Nous nous devons naturellement de réagir avant que le Budget ne soit présenté fin septembre, en gardant à l'esprit ce que l'écrivain Gilbert Cesbron qui n'était pas économiste mais avait du bon sens écrivit un jour : « Il y a deux sortes d'abus : ceux qui naissent de la logique d'un régime, et ceux qui naissent de son incohérence. » ■

[in La lettre d'information hebdomadaire
N° 174 du 07 septembre 2015]